

La halle Freyssinet finement couverte

Entamé fin 2014, le chantier de rénovation de la gigantesque halle (310 m de long, 72 m de large) appelée à devenir le « futur quartier général de la French tech » suit son cours. Avec ses trois nefs parallèles surmontées de voûtes en béton éclairées par des verrières, le bâtiment synthétise l'esprit d'innovation de Freyssinet, qui, à la fin des années 1920, y expérimentait les techniques de précontrainte et de nervures sur voûtes pour en augmenter la portée. « D'où le choix de laisser la nef centrale totalement dégagée, pour en conserver la lecture », explique Florian Giroguy, architecte en charge du projet à

l'agence Wilmotte et Associés. À l'intérieur, les architectes des monuments historiques (agence 2B2M) ont exigé que le béton des voûtes puisse être totalement apparent – après diverses interventions curatives.

Isolation et étanchéité ne pouvaient donc s'effectuer que par le dessus. « Toute la difficulté a consisté à élaborer une solution technique à la fois légère et respectueuse du caractère patrimonial de l'édifice, explique Manuel Decoodt, directeur de travaux chez Etandex. Ce complexe ne pouvait être ni solidaire de l'ancienne étanchéité en brai de houille ni fixé mécaniquement sans risquer

d'éclater les voûtes, extrêmement minces par endroits. » Le système retenu consiste à fixer sur les nervures de la toiture une surtoiture en tôle d'acier (4 cm), qui reçoit des panneaux de laine de verre Panotoit Confort (Isover) en deux couches croisées de 7 cm. Il a fallu trouver un artifice pour reconstituer les arêtes de la voûte, elles aussi recouvertes par la couche de laine de verre. Dans le même esprit, l'étanchéité est assurée par une membrane synthétique Rhépanol FK, dont la teinte (RAL 7030) a été élaborée tout spécialement par le fabricant (3T) pour coller aux tonalités du béton d'origine. Finesse oblige. ■

Doc. Isover

